

Quinze ans de camps de foot à Crans-Montana

FOOTBALL Accueillir des équipes en préparation estivale est devenu une tradition à Crans-Montana. Présent dans l'aventure sous différentes casquettes, Walter Loser en retrace l'histoire.

PAR STÉPHANE FOURNIER / PHOTO SACHA BITTEL

La saison estivale touche à sa fin à Crans-Montana. Le constat cible les visites des équipes professionnelles de football dans la station valaisanne. Sion, Servette, Grasshopper, Annecy ou le Daring Bruxelles s'y sont succédé depuis le 22 juin.

Cette animation s'est développée depuis le passage de l'équipe de Suisse en 2010. L'événement avait incité Walter Loser, ancien directeur de l'office du tourisme local notamment, à créer Crans-Montana Football Camps, une société dédiée à l'organisation de stages pour des formations de tous niveaux.

«Ottmar Hitzfeld avait choisi Saint-Moritz comme base de préparation en altitude pour le Mondial en Afrique du Sud. Il s'est rapidement rendu compte que la qualité des terrains était insuffisante dans les Grisons. Michel Pont, son assistant, est un ami. Il m'a demandé: «Peux-tu accueillir l'équipe nationale chez toi?» J'ai répondu positivement», raconte Walter Loser. Une visite des deux techniciens durant l'automne 2009 scelle l'accord. «Tout s'est conclu d'une poignée de mains sur le terrain de Lens. La condition était de ne plus le toucher jusqu'en mai. Le club a joué tous les matchs du printemps à l'extérieur. Les gens du club étaient un peu fâchés avec moi.»

André-Pierre Gignac veut un coiffeur

L'aventure prend une nouvelle dimension. Les communes investissent. Après la pelouse du Christ-Roi, celle de Bluche est mise aux normes FIFA. Elles accueillent Marseille, Lyon, Wolfsburg, le Zénith Saint-Petersbourg, Everton ou Porto. «La Valais Cup, un tournoi qui avait été mis sur pied dans le



Walter Loser pose sur le terrain de Bluche avec les maillots des équipes qui ont foulé la pelouse valaisanne durant leurs stages d'été.

canton, leur assurait des matchs amicaux de haut niveau. C'était un atout essentiel pour les attirer.»

Walter Loser se démène à tous les niveaux. «André-Pierre Gignac, présent avec l'OM, me demande tout à coup de l'emmener chez le coiffeur. Je l'ai embarqué dans ma voiture et l'ai conduit à mon studio habituel.»

Valence analyse la pelouse

En 2020, les Espagnols de Valence rapatrient dans leurs ba-



Mon meilleur souvenir est la venue de Haïti durant l'été 2023 pour la préparation de la Coupe du monde.

WALTER LOSER
PRÉSIDENT DE CRANS-MONTANA
FOOTBALL CAMPS

gages un échantillon de gazon alpin. «Ils l'ont analysé à leur retour au pays. Leur constat était sans appel: «Walter, ton gazon est trop vieux, tu dois le remplacer par une pelouse de nouvelle génération.»

La mesure lui donne des sueurs froides. La sélection A des Etats-Unis s'était engagée pour l'été suivant avec la condition non négociable de disposer de deux terrains répondant aux normes des compétitions internationales pour les séances d'entraînement. «La nou-

velle pelouse avait très mal passé l'hiver. Heureusement, elle s'est rétablie juste à temps.»

Les Américains débarquent avec un déploiement de ressources inédit. «Deux à trois drones survolaient constamment les surfaces d'entraînement. Ils avaient privatisé près de 80 chambres de leur hôtel, sans parler des suites du premier étage transformées en bureaux pour les membres de l'encadrement. On aurait dit une forteresse.»

De Saint-Gall à Crans-Montana

«Je suis Saint-Gallois d'origine. Je viens de Widnau, dans la vallée du Rhin.» Walter Loser dribble les interlocuteurs, tant le président de Crans-Montana Football Camps fait partie des meubles de la station valaisanne.

Il s'installe dans la station valaisanne dès 1974 après un court passage à Genève.

L'exilé intègre l'office du tourisme, au sein duquel il occupe diverses fonctions, jusqu'à la direction.

L'activité le met rapidement en contact avec le milieu du football. Le FC Sion et le Servette FC sont des hôtes estivaux réguliers.

Une quinzaine de clubs se déplacent chaque été à Crans-Montana. «Cela représente 1,5 million de chiffre d'affaires et 5000 nuitées», relève Walter Loser.

Un terrain identique à celui de Denver

Le souci du détail pousse l'organisateur dans ses derniers retranchements. Le lignage du terrain est reporté à la veille du premier entraînement, à la demande des visiteurs. «L'entraîneur avait demandé à son adjoint d'appeler les responsables de Denver, dans le Colorado, afin de connaître les dimensions de la pelouse sur laquelle les Etats-Unis allaient jouer le match suivant des qualifications pour la Coupe du monde au Qatar. Ils nous les ont transmises afin que nous les reportions telles quelles à Bluche. La longueur était inférieure au maximum fixé par le règlement de la FIFA.»

Les sélections traversant l'Atlantique se montrent aussi plus joyeuses. «Mon meilleur souvenir est la venue de Haïti durant l'été 2023 pour la préparation de la Coupe du monde. Entraîneur de l'équipe de France féminine à ce moment-là, Hervé Renard avait glissé nos références aux responsables haïtiens lors d'un match amical. Il était venu en 2018 avec la sélection masculine marocaine en stage avant le Mondial 2018. Je n'oublierai pas une séance de vélo devant les vestiaires à Crans-Montana avec la musique haïtienne à plein tube.» Les Haïtiennes avaient décroché leur première qualification pour une phase finale de la Coupe du monde.

Entre 60 000 et 180 000 francs le séjour pour les professionnels

Les clubs des championnats majeurs privilégient aujourd'hui les tournées lucratives dans des pays lointains à des stages européens. La Suisse affronte aussi la concurrence accrue de l'Autriche. «Pour une nuit en pension complète, la différence peut être de 100 euros par personne pour un établissement de même qualité. Les clubs n'hésitent pas. En plus, aller en Autriche leur garantit des matchs amicaux contre des adversaires de très bon niveau, puisque les équipes y sont nombreuses.» La fourchette de prix à Crans-Montana se situe entre 60 000 et 180 000 francs pour un camp de sept jours en pension complète avec cinquante personnes.

Le montant comprend également la location des terrains. Adversaire du FC Sion jeudi, le Paris FC, néopromu en Ligue 1, se prépare à Evian. «Pouvoir se rendre de l'hôtel au terrain d'entraînement à pied est l'une des exigences de plus en plus présentées par les clubs. C'est le cas pour le Paris FC. Nous ne pouvons pas y répondre», conclut Walter Loser.

PUBLICITÉ

MARTIGNY AOSTE
DU LUNDI AU VENDREDI

DÈS **33.-***

Voyagez en toute tranquillité avec les bus TMR
*L'aller-retour: Fr. 33.- avec le 1/2 tarif. AG valable.
tmsa.ch/aoste

Martigny 08:30
Aoste 10:20
Aoste 16:15
Martigny 18:05

CLIQUEZ